

LA CIE BLAST PRÉSENTE

ÉPOUVANTAILS

SÉRIE THÉÂTRALE POÉTIQUE D'ANTICIPATION

SCÉNOGRAPHIE

DAMIEN CAILLE

DRAMATURGIE

LAURE BONNET

MUSIQUE

CAMILLE ROCAILLEUX

LUMIÈRES

CÉDRIC SICLET

SON

GÉRY CCOURTY

COSTUMES

MARION MONTEL

TEXTE

ARTHUR GUÉZENNEC

AVEC

NATHALIE BECUE

LAURE BONNET

NIKOLA KRMINAC

VINCENT POUDEROUX

MATHILDE ULMER



LA COMPAGNIE

BLAST c'est l'onde de choc - le souffle de l'explosion.

Comme le BIG BANG. L'explosion de matière qui a créé l'univers.

C'est (re) naître - (re) construire.

En tant que jeunes artistes dans un monde fondé sur un modèle économique à bout de souffle, BLAST est notre motif : un nouveau souffle.

BLAST est une compagnie de théâtre contemporain bicéphale, codirigée par Mathilde Ulmer et Arthur Guézennec. Acteurs, auteurs et metteurs en scène. Ils sont basés dans la Vienne depuis 2015.

La compagnie se réclame de la fable comme outil fictionnel fondateur pour mieux comprendre, vivre, survivre et changer le réel.

Elle œuvre à créer et à partager au plus grand nombre un théâtre où l'acteur est au cœur d'une expérience sensible.

BLAST c'est deux univers contrastés, qui font deux jambes pour marcher.

La collaboration bicéphale se combine selon les besoins de la création.

Chez Mathilde on est dans la double réalité. Le haut en couleur et l'invisible. Entre théâtre et cinéma. Quelque part entre Marion Aubert, Jane Campion et Joël Pommerat. Chez Arthur on est dans l'épure, la tragédie. Quelque part entre Racine, Claudel, Mouawad et une mythologie de la science-fiction.

Arthur est l'auteur d'Épouvantails, la nouvelle série d'anticipation théâtrale de la compagnie, co-mis en scène par ses co-directeurs.

Suite au travail de script doctoring de Mathilde sur le 1er épisode, Ils écrivent ensemble la suite de la série, actuellement en création...

LE PROJET

Épouvantails a lieu dans un milieu rural affligé. Le nôtre, plus avancé. Plus poétique, plus étrange. C'est une histoire de famille et d'amour dans le monde qui s'effondre. Nous parlons de l'héritage des aînés, de son poids, de vivre ensemble, de la solitude des êtres, de l'espoir d'un avenir meilleur et possible.

Pour notre première création en salle nous proposons un théâtre incandescent, qui met l'acteur au centre, comme vecteur de la poésie.

Nous militons pour un théâtre de la fiction, de la science fiction :

Se projeter dans un univers parallèle, ou futur. Répondre à de nouvelles contraintes, possibilités, créer une imagerie, un langage.

Épouvantails est une série d'anticipation, écologique et poétique.

La pièce est composée de six épisodes subdivisés en 3 diptyques indépendants.

L'épisode 1 : "Tout est si simple pour les mobiles" a été créé le 06/12/2019.

PAUL :

Où sont les hommes aux mains tordues par trop de moissons qui boivent à l'aube du vin rouge ?

Où sont les vieilles dames assises tout le jour et qui sentent venir l'orage dans leurs genoux ?

Fantasmes.

LA PIÈCE

Elle raconte l'histoire de Paul, garde barrière et guérisseur.

La terre est noire. Le mal est dedans. Il contamine quiconque la travaille et maintenant quiconque y marche. Il ravage la campagne et a aussi gagné la ville. Et les gens tombent en cendres. Alors chez Paul, le téléphone sonne.

Mais Paul laisse sonner.

Il refuse de guérir désormais, de faire le choix entre un paysan ou sa propre mère.

Tout s'immobilise.

Mais Victoire, DRH au réseau du rail, arrive.

Sven, frère de lait de Paul, rentre du Japon pour que Paul soigne leur mère. La pression monte. La survie s'impose.

Il faut partir. Pour le moulin. Pour faire le pain. Et pour la suite.



ÉCRIRE

Ce qui m'a poussé à écrire Épouvantails c'est le vague regard austère, c'est l'incompréhension et le sourire pessimiste quand j'affirme que je suis revenu dans ma région, près de Loudun.

Oui, je vis ici. Je vais agir ici. Ce décor n'est pas exotique pour moi, je ne possède pas de repli douillet dans la ville, je suis né dans la pierre froide.

Arthur Guézennec

*PAUL : Je t'interdis de me juger, voyageur étranger à ta propre terre, parce que
tu ne sais pas ce qui se passe et tu ne sais pas ce que j'ai vu.
Combien j'en ai vu.*

Nous parlons de l'inertie, du renoncement, de l'isolement volontaire de Paul quand la marche du monde est écrasante.

L'immobilisme forcené de Paul se confronte à l'irrépressible besoin d'agir de Victoire. Au milieu du marasme écologique nous parlons de la survie et de l'espoir.

Cette pièce est une anticipation dans une réalité parallèle à la nôtre. Un focus sur le malaise écologique de notre environnement immédiat. En bout de course. C'est ce corps à corps avec le pays qui nous enveloppe, le rapport aux éléments qui nous façonnent. Et puis c'est l'amour du train comme puissant visiteur de toutes les campagnes oubliées. Le train comme témoin du monde qui traverse la terre mais qui ne s'y arrête plus jamais. Le réseau ferré abandonné, comme les vaisseaux sanguins d'un corps qui a trop froid.

La langue s'ouvre à partir d'un point d'incandescence. Un point d'incandescence poétique et dramatique. Si les personnages parlent c'est pour dire l'essentiel, le vital. S'il faut tirer une bordée de mots, c'est avec l'espoir d'une résolution définitive aux conflits. C'est une tentative pour atteindre le cœur de l'autre.

MISE EN SCÈNE

Nous sommes bicéphales, trentenaires, acteurs auteurs et metteurs en scène, dans ce monde où la vie sous toutes ses formes est désormais en péril. Bientôt, la vie elle-même sera remise en question.

Qu'est ce qu'on fait de ce qu'on nous a fait ? Que faire de ce qu'on nous a laissé de la terre ?
Que faire de la colère ?

Voilà nos questions fondamentales. S'en suit un cri d'urgence poétique : une bio-poétique, une poétique de l'espace naturel (du moins ce qu'il en reste) l'espace qui dicte tout (les situations) et qui impacte sur tout (les personnages). Comment faire entendre un tel cri sans ajouter à une charge bio terroriste ? C'est ce que la bio-poétique prend en charge.

L'urgence de cet espace est le moteur de la fiction au service d'un point d'incandescence :

Ce point d'incandescence nous vient de la tragédie, de Paul Claudel, de Wajdi Mouawad ou encore de Joël Pommerat. Il se réclame d'un théâtre sacré. Ce point d'incandescence participe à une cruauté de la vérité. A un certain lyrisme qui célèbre aussi l'espoir.

Ce point sert un cri qui ne condamne pas. Un BLAST qui réveille. Un souffle pur qui se répand de toute sa force. Ce dans quoi s'engouffre chaque personnage et par là, chaque acteur, dans une sincérité totale.

Les personnages sont des figures tragiques. Dans une esthétique de western moderne où le silence fait loi, les personnages se parlent uniquement lorsqu'ils ne peuvent plus faire autrement. Epouvantails s'ouvre quand le silence cède comme une digue, et chaque mot est comme une flèche pour toucher l'autre au coeur.

MISE EN SCÈNE

La scénographie :

Tout part de l'espace. L'élément principal du décor est le sol, composé de copeaux de cuir noir qui produit plusieurs effets : de la terre labourée, des algues, du plastique, le cailloutis du chemin de fer. Tous les personnages sont bottés, comme s'ils étaient l'extension de ce sol qui les dévore.

L'espace est traversé par le rail (lumineux) au milieu du plateau. Ce couloir de lumière indique un rendez-vous de jeu spécifique : plus poétique, dédié à quelque chose de sacré. Au lointain, deux toiles de vélum tendues à cour et à Jardin, donnent un hors-scène en scène, occupé par les personnages absents de l'action. Le passé. L'ailleurs.

De la terre émergent des objets du quotidien : un téléphone, une thermos, une lampe, vestiges de la vie avant la survie, souvenirs du réel au coeur du symbolique.

Les costumes :

Intemporels. Utilitaires et patinés. Abîmés par les éléments. Avec des accessoires élaborés par les personnages eux-mêmes, en fonction de leurs besoins.

Les couleurs ont de l'éclat à certains endroits et répondent à une symbolique précise pour chaque personnage. Victoire, DRH du réseau du Rail est en jupe de haute couture, toute bleue. L'uniforme d'une d'une société dictatoriale. Paul peut se confondre tout entier avec le sol. : *"Je suis ma terre, mes racines plongent plus profond que mon arbre."*

Sven revient du Japon et apporte une note vestimentaire plus confortable et plus exotique.



PRODUCTION

Epouvantails se déploie à partir de 2017, lors du dispositif Ecritures Théâtrales en Chantier dirigée par Laure Bonnet en lien avec la Comédie Poitou-Charentes.

En 2018 l'auteur reçoit la bourse d'écriture de l'OARA.

En 2019 nous constituons un groupe de travail d'écriture tricéphale avec Laure Bonnet, Mathilde Ulmer et Arthur Guézennec pour adapter le texte en série théâtrale. Le 6 décembre au centre d'animation de Beaulieu, nous créons l'épisode 1 de la série Épouvantails : "Tout est si simple pour les mobiles".

Cet épisode correspond au premier acte de la pièce et laisse le spectateur en suspens, comme dans une série. Les autres épisodes arrivent, co-écrits par Arthur Guézennec et Mathilde Ulmer. Chaque épisode est retravaillé au sein du groupe de script doctoring. La série Épouvantails comporte 6 épisodes subdivisés en trois diptyques indépendants.

Il est d'abord question d'un projet en salle. Nous avons décidé de pousser le curseur de la bio-poétique et de déplacer la série dans l'espace naturel qui l'a inspiré : à l'extérieur. Rendez-vous début juillet 2020 pour la création du premier épisode en extérieur dans le cadre des chantiers du festival au village, à Brioux sur Boutonne.



PRODUCTION(SUITE)

Distribution

Écriture	Arthur Guézennec
Mise en scène	Mathilde Ulmer, Arthur Guézennec
Jeu	Nathalie Bécue, Laure Bonnet, Nikola Krminac, Vincent Pouderoux,
Son	Géry Courty
Scénographie	Damien Caille - Perret
Lumière	Cédric Siclet

Calendrier de Travail

Episode 1 et 2 (2019-2021)

Réécriture	22 au 30 Juin 2017 dans le cadre des Ecritures Théâtrales en Chantier
Répétitions	16 au 22 Octobre 2017 : Travail dramaturgique à La Grange de Vaugarni.
Lectures publiques	Décembre 2017 à la comédie Poitou-Charentes Février 2018 à Mouterre-Silly. Mars 2018 à Monts sur Guesnes.
Répétitions	EPISODE 1 : du 30/09 au 06/10/2019 et du 18/11 au 01/12/2019 à la Comédie Poitou-Charentes. du 02/12 au 05/12 au Théâtre de Thouars.
Présentations	Le 06/12/2019 à Beaulieu. Le 18/02/2020 à Loudun. Les 08-09/07/2020 à Brioux, festival au village (en cours)
Partenaires (En cours)	Comédie Poitou-Charentes, OARA (Bourse d'écriture), SPEDIDAM-Ville de Loudun, Théâtre de Thouars, Théâtre du cloître (Bellac), Maison des Arts de Brioux...
Besoins de résidence :	De septembre 2020 à mars 2021 : 4 à 5 semaines.
Tarifs :	Préachat Episode 1 et 2 en salle : 3500€ Préachat de l'épisode 1 et 2 hors les murs : 2000€

ÉQUIPE



Nathalie Bécue - LA MÈRE

Formée au Conservatoire régional d'Art Dramatique de la ville de Versailles puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Jean-Paul Roussillon et d'Antoine Vitez, Nathalie Bécue a reçu le prix de la révélation de l'année décerné par le Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale (1982). Pensionnaire à la Comédie Française de 1982 à 1988, elle travaille avec un grand nombre de metteurs en scènes de théâtre (J-P Vincent, J. Nichet, C. Hiégel, P. Chéreau, F. Prader, W. Mouawad) et apparaît au cinéma chez Tavernier dans HOLY HOLA ou dans Rodin de Jacques Doillon et à la télévision. Elle joue depuis 2013 : « L'apprentie sage femme » de Karen Kushman, mis en scène par Félix Prader et écrit sa suite : « Bourrasque », qui sera joué au théâtre de la tempête en mars 2018.



Laure Bonnet - JEANINE - Dramaturgie

Laure Bonnet est formée au Conservatoire National de Montpellier puis à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Stasbourg dont elle sort en 98. Au long des années, sa carrière s'épanouit sous la direction de metteurs en scène très différents. Outre notamment Eric Lacascade (Frôler les pylônes), Christian Rist (Aminte, de Torquato Tasso), Nathalie Matter (Histoire d'amour dernier chapitre de Lagarce), Sylvain Maurice (Les Sorcières d'après Roald Dahl), elle est « Le Choeur » dans Henri V de Shakespeare à la Cour d'honneur du Palais des Papes sous la direction de Jean-Louis Benoit. Mais c'est avec Amaud Meunier qu'un long compagnonnage lui permet d'explorer des rôles dans Pylade de Pasolini, dans El Ajouad de Abdelkader Alloula ; Il neige dans la nuit, de Nazim Hikmet, avant d'être Toshiko dans Gens de Séoul de Oriza Hirata au Théâtre National de Chaillot, Rosaura dans La vie est un rêve de Calderon, et la conteuse d'Ali Baba raconté aux enfants sur la scène de l'Opéra Comique. Avec Yves Beaunesne, elle joue dans La princesse Maleine de Maeterlinck, et plus tard elle est Marcinelle dans l'Intervention de Hugo. Ayant parallèlement commencé à écrire, elle est mise en scène dans ses propres textes par Damien Caille-Perret (Oedipapa, On a perdu les gentils). Puis elle monte et joue ses textes en solo ou avec le musicien-compositeur Eric Proud : « The BFG », « Nous habitons », « La réparation », « Airs de famille ».



Nikola Krimac - SVEN

Nikola Krimac se forme au conservatoire du 20ème arrondissement à Paris, puis à l'École Nationale de la Comédie de Saint-Etienne.

A la sortie de l'école se crée le Collectif X, avec qui il joue Le Soulier de Satin en 2015 à Lyon, au Théâtre de Gwenaél Morin. En parallèle il joue à l'opéra sous la direction de William Kentridge dans Le Nez de Gogol, créée au Festival d'Aix-en-Provence puis repris à l'Opéra de Lyon, et dans Ali Baba, dirigée par Amaud Meunier à l'Opéra Comique. Il enchaîne ensuite plusieurs projets théâtraux dont Cromwell, dirigée par Djennaba Bakari au Festival d'Anjou, Jasam van sebe au Théâtre de l'Opprimé la même année et Surfaces, avec la compagnie L'âme à la vague au Théâtre du Verseau à Saint-Etienne. L'année prochaine, Nikola retrouve le collectif X pour une adaptation de Femme sous influence, où il interprétera le rôle de Nick sous la direction de Maud Lefebvre au Théâtre de la Renaissance, à la Comédie de Saint-Etienne et à la Comédie de Clermont-Ferrand, ainsi que le rôle de Jason dans Mamma Medea, mis en scène par Clémentine Desgranges au Théâtre du Verseau et au Théâtre de l'Elysée, à Lyon.

ÉQUIPE (SUITE)



Vincent poudoux - PAUL

Il débute le théâtre en 2009 au conservatoire du 14ème arrondissement de Paris où il apprend avec Jean-François Prévand puis Nathalie Bécue. En 2011, il part pour la Biélorussie, à Minsk, dans une école de théâtre, où il étudie avec les professeurs de l'Académie des arts de Minsk. En 2013, il intègre le GEIQthéâtre (Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification), période pendant laquelle il joue dans différentes pièces. A sa sortie, en juillet-août 2015, il joue dans *Roméo et Juliette* mis en scène par Aristide Tamagda dans le cadre du Festival de la Luzège en Corrèze. En septembre-octobre 2015, il participe à la nouvelle création de Gilles Granouillet, *Abeilles*. Il joue en novembre 2015 dans *France Sauvage*, création collective mise en scène par Raphaël Defour, en février 2016 dans *Quand je pense au théâtre je n'ai plus peur de la vie*, adaptation de *La Mouette* d'Anton Tchekhov mis en scène par Nicolas Zlatoff.



Mathilde Ulmer - VICTOIRE - Mise en scène

Mathilde est actrice auteure et metteuse en scène.

A huit ans, elle découvre Marilyn Monroe, drôle et fragile, en même temps que le clown, lui aussi drôle et fragile. Depuis, ce cocktail comique-décalée-sensible est sa marque de fabrique, grâce à laquelle, après une formation au conservatoire du XXème arrondissement de Paris et une licence en Arts du spectacle à la Sorbonne nouvelle, elle est entrée à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia Valdès.

Depuis 2010, on l'appelle au théâtre comme à l'image (TV, cinéma, web série, publicité) à la radio comme en post-synchro (de la voix off à l'animation). Mathilde participe à l'écriture de plusieurs web-séries. Elle a écrit trois pièces de théâtre dont *Le château de sable* sur les violences familiales, commandé par la compagnie Du Mauvais Genre. Depuis 2017 elle partage la co-direction de BLAST compagnie de théâtre contemporain, avec Arthur Guezennec, où la part belle va à l'écriture contemporaine. Mathilde joue dans le film *Gloria Mundi* de Robert Guédiguian sortie 27 novembre 2019.

Actuellement elle co-signe avec Arthur Guezennec la mise en scène d'*Épouvantails*, série théâtrale, où elle tient le rôle de Victoire.



Arthur Guézennec - Mise en scène

Arthur est acteur, auteur et metteur en scène.

Il a grandi en Loudunais, marqué par la ruralité, les médecines de l'invisible et l'écologie. Arthur s'est formé à L'IMCA école de scénario, Institut Méditerranéen de Cinéma et d'Audiovisuel puis auprès de Nathalie Bécue au conservatoire du 14ème arrondissement de Paris. Son parcours d'acteur est marqué par le OFF d'Avignon où depuis 2013 il joue à guichet fermé dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute et dans *La leçon* de Ionesco. Au sein de la compagnie BLAST, en 2016, il est Octave dans *Les Caprices* de Marianne d'Alfred de Musset et en 2017, *Alceste* dans *Le Misanthrope* de Molière, deux mises en scène de Vincent Poudoux. Puis il met en scène *Le Fétichiste* de Michel Tournier. Depuis 2017 il partage la co-direction de BLAST, compagnie de théâtre contemporain, avec Mathilde Ulmer, où la part belle va à l'écriture contemporaine. Ensemble ils créent le festival des lectures d'hiver dans le loudunais.

En 2017 Arthur écrit *Épouvantails* qui obtient la bourse de l'OARA et le soutien du dispositif ETC dirigé par Laure Bonnet de la Comédie Poitou-Charentes.

Actuellement en création d'*Épouvantails*, série théâtrale, co-mis en scène avec Mathilde Ulmer.

ÉQUIPE (SUITE)



Camille Rocailleux - Création musicale

Après un prestigieux cursus au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, il intègre d'abord de grands orchestres, puis s'affirme très vite comme un artiste pluridisciplinaire. Il s'intéresse à la danse, fonde et co-signe les spectacles de la compagnie ARCOSM de 2001 à 2016 où elle est nommée compagnie à rayonnement national par le ministère de la Culture.

Créateur passionné par les aventures hors des sentiers battus, il collabore avec Jérôme Savary, Estelle Savasta, les chanteuses Daphné ou Camille, Judith Chemla, Hugh Coltman, Benjamin Biolay ou le pianiste Gonzales.

Il compose aussi pour le cinéma (Gaël Morel, Stéphane Brizé...), et signe au théâtre les musiques des spectacles de Yannick Jaulin, d'Yves Beaunesne, Carole Thibaut...

Attiré par la transversalité du spectacle vivant et l'apport des nouvelles technologies, il crée la compagnie EVER en 2013. Il est artiste associé à la Comédie Poitou-Charentes et la MCB° Maison de la Culture de Bourges.



Damien Caille-Perret - Scénographie

Damien Caille-Perret est né en 1972 à Chambéry. Diplômé de l'ENSAAMA « Oliviers de Serre », puis de l'ENSAD du TNS à Strasbourg, il travaille comme scénographe, parfois costumier avec divers metteurs en scène comme Richard Mitou, Olivier Werner, Edith Scob, Dominique Valadié, Louis Castel, Nicolas Liautard (L'Avare, Blanche Neige), Nicolas Struve (dont récemment Ensorcelés par la mort) ... Mais c'est avec Sylvain Maurice (Sorcières, OEdeipe...) et principalement Yves Beaunesne qu'un réel compagnonnage prend forme depuis 1999. Après de nombreux spectacles (La Fausse Suivante, Le Canard Sauvage, L'Echange, Oncle Vania, Dommage qu'elle soit une putain...)

Cette collaboration l'amène à travailler avec lui sur des opéras à Lille (Werther, Rigoletto), à Bourges (Cosi fan Tutte) puis au Festival d'Aix-en-Provence (Orphée aux enfers) ou à La Comédie Française sur Partage de midi, ou encore L'annonce faite à Marie, Le Cid, le Prince Travesti, Ruy Blas...

Il collabore également en 2019 avec Maelle Poesy sur l'Eneide selon Virgile.

Marion Montel - Costumière

Au sein de diverses compagnies, Marion Montel crée et réalise des costumes et objets scéniques. Pour le théâtre (Collectif MxM, Jackie Pall Theater Group, Théâtre à Cru, CNSAD), la danse contemporaine (Martin Nachbar, Isabelle Schad, Aline Landreau, Simone Aughterlony), les arts de la rue (Compagnie Kamavage), en France ou à l'étranger.

Dans sa pratique, elle accompagne la recherche autour de ce que raconte le costume de scène, les matières, et leurs usages.



Géry Courty - Création sonore

Géry est créateur son pour le théâtre. En Poitou Charentes, il collabore avec les compagnies Métro Mouvance (Dom Juan, Dors mon petit enfant, Le Grand Troupeau), Le Théâtre de l'Esquif, Le Théâtre du Bocage, La Martingale, Les Productions Merlin, ...

Par ailleurs, Chef Opérateur du Son pour le documentaire et le cinéma, il aime se faire rencontrer les sons du réel avec des univers plus fantastiques.

Compagnon de route de L'Ouvrage, il est le créateur sonore de Gros-Câlin en 2016.

Avec « Le Tympan et l'Enclume », Il crée des dispositifs sonores originaux dans l'espace public. « Train Train », une fiction sonore sous forme de ballade géolocalisée et immersive est actuellement disponible au départ de la gare de Poitiers.

CONTACT PRESSE

07 68 08 95 20

COMPAGNIE BLAST

**12 RUE SAINT MAXIMIN
86200 MOUTERRE-SILLY**

**WWW.COMPAGNIE-BLAST.COM
BLAST.COMPAGNIE@GMAIL.COM
07 68 08 95 20**

**N: 79951251200028
N° DE LICENCE : 2-1118225**